

Les jetés de l'encre

Les jetés de l'encre



Table des matières

Accroche	2
À tire d'elles	3
Bologne	5
Changement climatique	7
Court	8
Elle était con	10
Embrasse-moi	11
Je chante pour mes copains	13
Jean le libertin	14
La Caulaincourt	15
La femme du boulanger	17
La fille du bar	19
La marche des peineux	20
La Milonga	21
La reine de la plage	23
La rupture	24
La saphique	25
La tournée des ringards	26
La vie madame	27
Lancelot	28
Le casse	29
Le chemin des dames	31
Le grenier de mon coeur	34
Le guitariste	35
Le petit bar	37
Le sel	38
Le signe du destin	40
Les aurores boréales	41
Les filles de Mar del Plata	42
Les joies du vélo	43
Les tempes grises	44
Lettre à mon père	45
On se dit tu	46
On sème	47
Pablo	48
Papa pique	50
Pimprenelle	51
Tango à Jehro	52
Toulouse	54
Ulysse	56
Une histoire assez ancienne	57
Un jour	58

Accroche

Paroles & Musiques : Gilles Maire

Disque Toulouse

D
Si tu vois qu'à ton cou elle s'accroche

A7 D
En son sein

D
Ne va pas dans la poche

A7 D
Les filles

Refrain :

G D
« On les trouve »

A7 D
« On les trouve »

G D
« On les trouve »

A7 D
« On les trouve »

Comme en plus elle n'est pas trop moche

Tu vas faire des jaloux

Et tu vois qu'à ton cou elle s'accroche

Joue la joue contre joue

Les histor's qu'on nous passe au cinoche

On les trouve n'importe où.

Si tu vois qu'elle te tend la joue gauche

Glisse-lui un mot doux

Ne va pas trop vite dans l'approche

N'y va pas tout d'un coup

Si tu sens qu'encore elle se rapproche

Là tu tiens le bon bout

Quand l'amour arrive et qu'il vous fauche

On n'y peut rien du tout

J'entends déjà sonner quelques cloches

J'en suis sûr c'est pour vous

Une bell' musique en double croches

Qui sera à son goût

Ce n'était pas une fille fastoche

Une fille à trois sous

À tire d'elles

Paroles : Jean-Pierre Rosnay - Musique : Gilles Maire

Disque 4

Chorus :

B#-

B#-

D A
Où les, amours inache

B-
Gènes, discrètes passa

G#
Mon placard rempli de pou

E7
Mes promeneuses liné

A
Si mal de vous par la pen

G#
L'autour c'est quand on se sou

E
C'est quand le bal est termi

A
Quand l'orchestre joue pour les

La première était Espagnole

Et possédait quatre prénoms

Une autre s'appelait Nicole

Croyez la rime, elle a raison !

Aladin, par pitié allume

Et vous autres femmes, écoutez

Celui qui n'a d'autre fortune

Que l'écho bref de vos baisers

Ce n'est pas tant l'amour qui compte,

L'amour c'est quand on se souvient

Je t'aime aujourd'hui pour demain

Tu vivras si je te raconte

Oh mes amours filigranés

Mes délicates passagères

Ma cargaison de francs péchés

Le souvenir me désaltère

Bruxelles est plus beau que Florence

A la saint Verague une nuit

A l'heure où les sorcières dansent

En flamand Edwige a dit oui

Quand nous nous rencontrâmes au Zoute

Anne marchait vers ses seize ans

Les a-t-elle trouvés j'en doute

Moi qui connais bien ses parents

L'une pâle, l'autre rosée,

A l'auberge du moins dormant

Deux anglaises en le même temps

M'ont offert leur premier péché

Ce n'est pas tant la chair qui compte

Oh mes amies souvenez-vous

Le rouge soudain de la honte

A couronné vos fronts de houx

Mes silhouettes indécises,

Mon album à décolorier,

En avons-nous fait des patiences

Avec la fleur de l'oranger

Sur le sable blond des Issandre

La mer pose son regard bleu

La mer pose son regard bleu

Et l'amour fait son croque en jambe

Et l'amour à coups de couteau
Tombe encore une ombre bouge
Et la bastille et bal à Jo
Et Bouscat et la Boule Rouge
Mais toi que je n'ose nommer
Toi d'entre toutes la moins sage
L'aurais-tu déjà oublié
Ton bel accident de voyage

Ce n'est pas tant l'amour qui compte
Si tu souris, je t'écirai
Tu vivras si je te raconte
L'amour c'est ce qui reste après
Oh mes fillettes florifères
Dans le dos grincheux des parents
L'avez vous bien gagné la guerre
Ou l'ennemi fuit par devant

Françoise Arlette et vous Monique
Qu'avez vous fait de nos baisers
L'avez vous enfin déniché
Le marchand de l'amour unique

Bologne

Paroles & Musiques : Gilles Maire

Disque Bologne

D- G- C7 F
Telle une jeune

D- G- C7 F
Belle Romagne croi

A D7 G-
Adorable Lombard

C7 A
Patience et parfum de Ver

Réno, le grand Réno revenant de Toscane
T'enlace dans son bras ma belle Romagne
Bologne se balance sur les bords de son lit
Quand Garisenda lorgne sur Asinelli

T'es belle comme un air de Sergio Reggiani
L'enfant de ton pays Reggio d'Émilie
La voix d'un vieux gamin, charmante jusqu'aux larmes
Un parfum de Paris pour un chanteur de Parme

Venise ne sera jamais en italique
Jamais ne sombrera dans l'Adriatique
Mais Bologne la rose, la Toulouse italienne
Ta Piazza Maggiore se fout des vénitiennes

T'es belle sous le soleil, et puis t'es belle sous la lune
Combien ai-je embrassé sous la statue Neptune
Sous les parfums de Parme, sous les seins des sirènes,
Bien des filles de charmes sont devenues des reines

T'es belle comme une toile de Crémonini
T'es belle comme une étoile qui se croit tout permis
Qui regarde en riant sur le quai d'une gare
Un chanteur éperdu, pleurant sur sa guitare.

Changement climatique

Paroles: Gilles Maire - Musique : Geoffray Milleret

Disque La Caulaincourt

G# C-
Alfred Chausson, qu'on allait se
G# C-
Les anthropes, parlaient d'un air ca
A# D-
Houma ont bien des ours mou
F- C-
L'air est devenu si, début des
G C-
Disait à Marseille, un
Bb A
Qu'il à Paris, il ferait toujours so

Mais un jour en hiver, il s'est mis à neiger,
A neiger nuit et jour jusqu'au mois de juillet ;
Du Kilimanjaro jusqu'au nord de l'Irlande,
Le climat est devenu pire qu'au Groënland.
Heureusement sur les pôles toute la glace a fondu,
Car c'est là-bas que tous les hommes se sont rendus.

Moi qui aimais Paris, j'ai pas voulu partir,
Je vis dans un igloo, vers la rue des Martyrs
A cent mètres, au dessus d'une calotte de glace,
D'où l'on voit que le sommet de la tour Montparnasse.
C'est inouï qu'à Paris on vive comme des inuits,
Que les sans abris aient mis les parisiens en fuite.

De temps en temps l'on voit des convois de scientifiques,
Qui viennent pour comprendre les changements climatiques ;
Il paraît que sur les pôles, on se tape pas sur l'épaule
Que c'est la guerre tout le temps, qu'ils se battent pour du pétrole.
C'est pas demain la veille qu'"j'quitterai mon igloo,
J'ai bien peur que leur monde ne vaille plus un clou.

Court

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Toulouse

G#- C#-
Une coille qui

D#7 G#-
Avec de la

C#- F#
C'est quoi

B7 G#7
bing-bone

C#- F#
Le temps pendant les

B7 G#
Rang, en l'é

C#7 F#
C'est bon

B7
Courir tellement

Refrain :

C#- D#7 G#- C#-
Court court court

D#7 G#- C#-
Le temps est tail

D#7 G#-
Court court

C#- D#7 G#-
Trop court

Un sourire qui court

Au fond de la cour

Les années lycées

Ses cheveux bien lissés

Faut-il lui faire la court

Ou juste l'embrasser

Peut être que c'est

Ses bras qui sont trop court

On sèche les cours

Un peu chaque jour

Les années de fac

Juste après le bac

Pour ton premier amour

Tu rêvais d'un grand lac

C'est qu'une petite flaque

T'as dû viser trop court

Ta vie tu la cours

De New-York à Hambourg

Les années business

Le fric et le stress

La bourse et ses cours

Y a qu'ça qui t'intéresse

Et pourtant ça te laisse

Qu'une vie qui tourne court

Fenêtre sur cour

Quatre rides qui courent

Les années qui passent

Les cheveux qui glacent

Ta vie au long court

Doucement se tasse

Et tes rêves s'effacent

Sur un lit bien trop court

Les rires n'ont plus court

C'est la fin du séjour

Ça manque d'éclairage

Courage à ton âge

L'âme appelle au secours

Car le dernier voyage

Par delà les nuages

A des airs bien trop court

Elle était con

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Bologne

B- E-
Elle était con

A D7
Se troublait pas hé

G C7
Et les fesses lui sautaient

F#
Elle était con

B- E-
Sa tête était poli

A D7
Et elle était con

G C7
Un jour l'inté

F#
L'été était d'extérieur

Refrain :

B-
Elle était

E-
Mais avait un

A
Qu'il faisait

C7
Était convain

G
Qu'il fallait

C7 F#
L'été

B-
Comme la Jon

E-
Elle était

A
Mais elle était

C7
Comme un violon

G
Comme une

F# B-
L'été

A l'enterr'ment d'un d'mes amis

Elle pleurait plus que nous réunis

Sur sa couronne on pouvait lire

A mon amant mes souvenirs

Elle avait lu dans point de vue

Qu'en quittant un chanteur connu

Elle pouvait toucher le gros lot

Elle m'a privé de ses gros lolos

En ouvrant une boîte de p'tits pois

Avec une hache à couper le bois

Elle s'est coupée beaucoup au cou

Elle est morte du premier coup

Et depuis que je vis tout seul

Je suis triste comme un linceul

C'est avec beaucoup de tendresse

Que je vous parle de ses fesses

Embrasse-moi

Paroles : Gilles Maire - Musique : Geofffray Milleret

Disque La Caulaincourt

F- C
Embrasse-moi, une
F- C7
Même s'il a changé mon dé
DbM7 C7
Silence tout, tourne et c'est mon
F° E° D° C
Plus d'émotion de
F-
J'ai souvent peur de ce nau
Bb C
Domage... ne revient à la

Quand on se paume dans son parcours,
On s'pomme d'api on s'pomme d'amour ;
Tomberai-je encore dans les pommes,
Comme quand j't'aimais quand j'étais même ?
On partait pour un long métrage,
Mais qu'il fut court notre voyage...

De souvenirs j'ai fait le plein,
Comme un film de Charly Chaplin ;
Tu ris, tu pleures, tu vis, tu perds,
Tu perds ta mère, tu perds ton père ;
Mais tu les gardes en tatouage,
T'as toujours en vie leur visage...

Je bois ma vie jusqu'à la lie
Et puis je lis, puis je relis,
Le roman fou de mes nuits blanches,
Que je savoure comme un dimanche ;
Il faut lire pour être à la page,
La vie est un livre d'images...

J'ai encore du temps devant moi,

Mais s'il te plait embrasse moi ;
Après il me faudra rentrer
Ou mes parents vont s'inquiéter ;
Comme ils disent je n'suis plus en âge,
De courir après les nuages...

Je chante pour mes copains

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque 4

Chorus :

~~B7~~7

A7

~~B7~~7

D7 G-
Je chante juste pour mes co

F
pin chante comme un turlu

A7
Si je ne chante pas

D-
l'oreille ro

D7 G-
Je chante pour mes

F
pas pour un quelconque ru

A7
Qu'ils rempliraient les

D-
à mes doubles

Nos premières cigarettes

Je chante pour cet ex-copain

Qui a su mettre le grappin

Sur ma première tendresse

Ma première maladresse

Je chante pour vous mes copains

Et si je n'ai rien d'un Chopin

En nocturne sur ma guitare

Je traîne mes nuits dans les bars

Je chante pour les femmes des copains

Des perles de perlimpinpin

Et je transforme en madone

Celles qu'ils appellent bobonne

Je chante aussi pour ces copains

Ceux qui dorment dans leur sapin

Ceux qui attendent patiemment

Que je regagne le firmament

Je chante un peu pour mes copains

Tous ceux du temps des marloupins

Quand on fumait en cachette

Jean le libertin

Paroles: Gilles Maire - Musique : Geoffray Milleret

Disque Toulouse

D- G- E-7b5 A7b9 A7 D-11
Jean regarde assis sous son

A-11 B-11 E7b9 E7
l'ombrage lorsqu'il meurt

D- D-11
Ah comme il donne un nom et s'é

A-11 B-11 E7b9 E7
Donne-t-il des noms à ses femi

Il n'a connu

Ni mère ni bon Dieu

Et reconnu

Ni des lèvres ni des yeux ...

Chorus :

G-

D G C#-7b5
Il a connu

F#7 B-
Mille yeux

D F#7 B-
Il a connu

E A7
Mille yeux

Jean regarde amer assis sur un banc

Le temps qui passe et qui se moque

De l'enfant qu'il fut, des années qui troquent

Ses beaux cheveux blonds pour de longs cheveux blancs

Jean le sait il fut un grand libertin

De sa main qui aimait tant caresser

Il serre sa canne le front baissé

Il rejoint son lit d'un pas de sacristain.

Jean le sait, il a connu les plus belles

Les plus belles l'ont aimé mais jamais

Il n'oubliera qu'un jour au mois de mai

Il naquit, enfant d'amours infidèles

La Caulaincourt

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque la Caulaincourt

A D- A D-
La Caulaincourt, Mont
D7 G- C7 A
Quinté-Godolène, la
D- C A#
hatchaquis, l'église d'al
C A# A D-
Eugène Carrière sacré-

Eugène Carrière fait sa statue de pierre,
Détournant le regard de sa lourde palette,
Levant au vent le nez vers le vieux mur de lierre,
En face du bar du Rêve de la même Éliette.

Finir en statue c'est con quand on y pense ;
Comme l'autre coincé soixante-quinze rue Norvin,
T'as Rodin pour copain, tu finis dans la danse
Des pigeons qui te causent de leur fiente d'alvin.

Éliette, elle a foutu le camp de son Rêve,
Où Marcelle aimait à passer entre deux passes,
Où le comptoir racontait entre deux brèves,
Le temps où Dutilleul vivait pas dans l'impasse.

Et oui, la même Éliette elle a largué son zinc,
Elle a troqué Paris pour un bout de Saint-Malo ;
Comme si pour la retraite on pouvait faire la bringue,
La nuit dans ses vingt ans et la journée dans l'eau.

Il neige sur Paris mais Eugène Carrière,
Du blanc lui il s'en fout lui qui peignait qu'en noir,
Montmartre ne sera pas plus blanche qu'hier
Et le Rêve d'Éliette s'endort dans ma mémoire.

La femme du boulanger

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Toulouse

G-9/13

Passe forge la car

F F-9/13

On nous dit de grosses

G-

On courait encore et encore

A7

On nous voyait dans tous les sports

Et quand passait une belle

Une dame, une demoiselle

On lui montrait nos pectoraux

Fiers, fiers comme des toreros

Elle, quand on la vit venir

On eu tôt fait de pressentir

Que l'amour était en chemin

Déjà on se frottait les mains

Mais c'est un athlète à la manque

Tout juste un joueur de pétanque

Qui arriva et nous a dit :

« J'suis boulanger dans le midi »

Lui, dont le seul exercice

C'était de boire le pastis

Il prit sa main et l'embrassa

Il prit son coeur et l'enlaça

Les jolies filles n'ont cure

De toutes nos musculatures

Elle préfèrent la douceur

De la farine sur un coeur

Pour se consoler du chagrin

Redonner à nos moulins du grains

On se mit à la musique

Geoffray à la guitare acoustique !

Et quand passait une belle

Une dame, une demoiselle

On plaquait deux ou trois accords

Fiers, fiers comme des matadors

Elle, sur un air de guitare

Elle resta une nuit fort tard

On avait vu dans ses grands yeux

Les étincelles d'un grand feu

Mais son boulanger, son turlupin

Lui qui chante qu'en faisant son pain

Vint lui faire trois pom pom pom

Pomponette rentre à la maison

N'allons pas changer les paroles

De l'histoire du bon Pagnol

N'allons pas la déranger

La femme du boulanger

Les jolies filles se foutent

De nos p'tites musiques, sans doute

Elles préfèrent la douceur

De la farine sur un coeur

La fille du bar

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque 4

G B7 Ces péchés	Que m'emporte cet ultime verre
C7 Qu'en m'apporte encore quelques	Qu'importe cette cigarette
G Qu'importe si mon cœur s'ar	Cette brune avait un goût amer
F# B7 Sais des pieds à l'en	Cette blonde me fout des larmes
G Je ne suis pas ivre mais	Dire que je fus chanteur de charme
F# Avoir sens dessus-des	Je bois ma tasse et puis je plonge
G Je bois la tasse et puis je	Dans ce chagrin qui me ronge
F# Dans ce chagrin qui me	

Qui c'est qui a dit que les garçons
Étaient fragiles de la cédille;
Qu'on se retrouve comme des cons
Quand elles filent comme des anguilles
Cette madone m'est apparue
Dans ce bar où s'écoulaient mes alcools
Puis la salope a disparu
Quand est arrivé son guignol

Elle, elle était comment te dire
Ses yeux dansaient comme des soleils
Et puis t'aurais vu son sourire
Qui promettait monts et vermeille;
Moi qui ne vis plus que la nuit
Moi que n'éclaire plus que la lune
J'aurais préféré ses beaux fruits
A ce putain d'alcool de prune
Ce soir je bois à mes défaites

La marche des peineux

Paroles et Musique : Gilles Maire

Disque 4

D- G-
Qu'on ne voie pas
C F
à nous mis
E7 E7 A
La la la la la la la
D- G-
Qu'on l'a vu chan
C F
Et on s'est
A A D-
La la la la la la la

Derrière celle qui dansait
Nous autres on a marché
La la la la la la la la la
En nous voyant passer
Beaucoup ont tout lâché
La la la la la la la la la

Tous ceux qui étaient là
Ont frappé dans leurs mains
La la la la la la la la la
C'est ainsi ce jour là
Qu'on s'est mis en chemin
La la la la la la la la la

Ceux qui ne voyaient plus
Ont ouvert grand les yeux
La la la la la la la la la
Ceux qui ne rêvaient plus
Ont regardé les cieux
La la la la la la la la la

Les petits les peineux

Nous marchions d'un bon pas
La la la la la la la la la
Nous étions tous heureux
Tous heureux d'être là
La la la la la la la la la

Elle n'a pas dit son nom
Mais on l'a deviné
La la la la la la la la la
Celle qui dansait son nom
C'était la liberté
La la la la la la la la la

La Milonga

Paroles et Musique : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt

D- E°7
On a tant ri sur moi
A7 D-6
Pendant cinquante
G-6 E°7
ans, c'est un peu tard car j'ai déjà viei
A#7 A7 D-
les moustaches.

J'en ai tellement vu des marchands d'infini,
Apôtres ou charlatans...
J'en ai tellement vu avant qu'ils n'aient fini
En naufragés du temps.

Je suis un grain de sable, qui veut rester petit,
A deux pas du néant...
Une âme à la mer, une vague engloutie,
Dans l'océan du temps.

Je veux aimer la vie comme on aime une amie,
Un baiser que l'on prend...
Avec un petit goût à la revenez-y,
Quand on aura le temps.

Le sommeil brille sur tous les coins de mon lit,
J'ai soleil et pourtant...
Ma pendule me dit qu'il est bientôt minuit,
Le temps n'a plus le temps.

Je veux quitter ces lieux en rêvant à la vie,
En riant, en volant...
En écartant les bras, vers tous mes vieux amis,
Qui vivent hors du temps.

Mets ta robe blanche, ton écharpe de soie,
Marthe car tu m'entends...
Nous danserons bientôt cette milonga-là,
Jusqu'à la fin des temps.

La reine de la plage

Paroles : Gilles Maire - Musique : Geoffray Milleret

Disque Bologne

A-
C'est qui arrive

Se dévêt sur la rive

E7
Nan, qu'un maillot

A-
Sont les hommes

Qui l'admirent tout comme

E7
Silent un joyau

F
Sans prendre garde

A l'oeillade égrillarde

E7
Bas le son cou

F
Pluses formes,

ses deux pommes énormes

E7
En font beaucoup

Cette dame un peu mûre

Déclenche les murmures

Et les bavardages

De toutes Les p'tites poupées

Qui rêvent d'être chaloupées

Comme elle l'est à son âge

Ces apprenties sirènes

Devant ce corps de reine

Se perdent en calcul

Elles qui font sans cesse appel

Aux bistouris, aux scalpels

Pour sculpter leur p'tit cul

Quand glisse son pied dans l'eau

Plus rien, plus un pédalo,

Ne frémit, tous l'admirent,

Tous ignorent qui elle est

Cette dame au teint hâlé

Au radieux sourire

Elle est venue par trois fois

S'allonger non loin de moi

Le quatrième jour

J'ai attendu, coeur battant;

J'attendrai encore longtemps

Le jour de son retour

La rupture

Paroles et Musique Gilles Maire

Disque Bologne

G- D7 G-
Elle se baïssent yeux

Sur une bise ou un baiser

G- D7 G-
Il sent un glaçon dans sa

Elle lui sourit mais ses yeux brillent

A# D7
Elle sent son coeur partir en

Il sent un glaçon dans sa glotte

G-
Il sent ses veines qui san

Elle sent son coeur partir en vrille

Il vient de sangler sa valise

Il sent ses veines qui sanglotent

D'ensevelir ses souvenirs

Entre deux livres et trois chemises

Qui ont dû lui appartenir

Refrain :

A# D7
M'salons-ent-ils

A# D7
Entrez-ils

A7
Pour faire encore tourner leur

D7
Darts leur lit même l'amour s'en

Dans le blanc de ses beaux yeux noirs

Il voit un film dont le héros,

Qui dansait la valse tous les soirs,

Part en petits pas de tango

Ils déshabillent leur grand amour

Qui s'était vêtu de tendresse

Les jamais gagnent les toujours

Leur boîte aux lettres change d'adresse

Il tend ses lèvres sur sa joue

Elle tend les siennes sans deviner

Si la scène des adieux se joue

La saphique

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt

~~D- E9~~
Celle qui est elle est

~~A7 D-~~
On l'a; amants en ribam

~~E9~~
Mais elle ne suit pas cette lo

~~A7 D-~~
Elle aime que les amours sa

De ses yeux qui font son élégance,
J'aurais équipé ma descendance ;
Mais nous ne changerons pas d'optique,
Elle n'aime que les amours saphiques !

Refrain :

~~D-~~
D'aimer pas un

D'aimer les dames

~~E9~~
D'aimer pas un

D'aimer les dames

~~A7~~
D'aimer pas un

D'aimer les dames

~~D-~~
D'aimer pas un

D'aimer les dames

Pour lui plaire, j'aurais monté sur les mains
Le Mont Blanc, j'y partirai dès demain ;
Mais je prendrai le téléphérique,
Elle n'aime que les amours saphiques !

Pour l'approcher j'aurais pu déloger
Pierre, Paul, Marcel, Jacques ou Roger ;
Mais je ne peux rien contre Monique,

Elle n'aime que les amours saphiques !

C'est une quadrature du cercle,
De l'aimer avant la fin du siècle ;
Mais n'apprenons pas l'arithmétique,
Elle n'aime que les amours saphiques !

J'ai tenté cent fois de la séduire,
Cent fois je me suis vu éconduire ;
Réduit aux sentiments platoniques,
Elle n'aime que les amours saphiques !

J'ai fait pour elle mille chansons,
Je les ai chantées sur tous les tons ;
Nous n'irons jamais jusqu'au cantique,
Elle n'aime que les amours saphiques !

La tournée des ringards

Paroles et Musiques : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt

Chorus :

E#7°

E#7°

A-

E#7°

E-

Neurât dit « les ringues,

A-

Finie la tournée des campings,

D7

Je vous ai trouvé le bon coup,

G

Vous partez à Moscou,

F# B7

Monsieur de

« Sur vous j'ai ouvert les paris

Et vous partez en Ferrari

Ou peut-être avec la Simca,

Une voiture rouge dans tous les cas,

C'est l'top avec vos costum's noirs !»

« Allez, en voiture les playboys,

Demain soir vous êtes au Bolchoï,

Enfin à côté dans un bar,

Où l'on chante avec des guitares,

C'est là qu'il faut vous faire voir ! »

On a chanté devant trois popes,

Qui nous ont trouvé bien trop pop,

Autant jouer de la balalaïka

Pour faire danser le Dalai-Lama,

C'était pas notre répertoire.

On a été fleurir ma tombe,

Que celle de Vissotsky surplombe,

C'est en sortant du cimetière,

Que l'on a vidé quelques bières,

J'avais tellement envie de boire.

La Simca sentant le roussi,

A coulé une bielle en Russie,

On s'est tapé la steppe en stop

Et puis hop, retour vers l'Europe,

J'avais envie de vous revoir.

On n'avait pourtant du public,

Même au delà du périphérique,

On n'aurait pas dû s'éloigner

Des cafés de notre quartier,

Où l'on chantait nos petites histoires.

La vie madame

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt

G# C7
Arrivent, ne sait com
D# G#
Partir; sait pas
C7 D#
La vie madame est un voy
B7 G
Qu'on pas dire son
C7 F
On peut dire sur un
B7 D#
Qu'on dit manque sur un sou

La vie madame change d'avis,
Un jour elle vous murmure oui ;
Puis elle vous lâche en pleine nuit,
Celle qu'on aimait vous oublie,
Entre deux couronnes de fleurs,
Ceux qui vous aiment essuient leurs pleurs.

Dame la vie donnez-moi la main,
Il paraîtrait qu'à Saint-Germain,
On pouvait autrefois danser ;
Apprenez-moi donc à marcher,
Comme dit souvent ma guitare,
On s'aime et on verra plus tard.

Une dame au charme fou,
Un chanteur qui chante flou,
Un poète de pacotille,
Une princesse en espadrille,
Se promènent main dans la main,
Du côté de Saint-Germain.

Lancelot

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Toulouse

C- F-
à des

C-
On n'a

G
Mon pauvre Lance

C-
Valet des faux airs de

C F-
Elle a

C-
Mais il a

G
Là on grêlons sur ton

C-
On n'a effé toutes tes

Il n'y a plus rien

Plus rien qui vient

Sans trèfle entre les dents

Nos coeurs sont des coeurs de perdant

Valet sans arme

Avale tes larmes

Et ton habit de deuil

Valet de trèfle à quatre feuilles

Refrain:

A#
Ne fais pas

D#
Le temps c'est pas

G- C-
Joues noir toujours

G C-
Mon palais a

A#
On sait pas

D#
On n'a pas

G- C-
On n'a dans la

G C-
On n'a le

On n'en peut plus

On n'y croit plus

Puis on croise un regard

Et c'est la partie qui repart

On bat les cartes

Et l'on écarte

La couleur de l'amour

Qui vient toujours quand c'est son tour

Un sept de pique

Ça fait la nique

À un roi qui a ou-

-blié de compter ses atouts

La vie n'est que

Ce petit jeu

Où l'on gagne et l'on perd

À la belote comme au poker

Ta dame de coeur

Aime tes fleurs

Mais jamais elle ne quitte-

-Ra son roi Charles la belle Judith

Valet tournant

Se prend tout le temps

Les pieds dans le tapis

T'as vu tu ne fais plus un pli

Le casse

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt

A-6 B-6

Pour acheter un pia

E7 A-6 G#-6

Des amplis et des micros,

A-6 B-6

A la banque on est al

E7 A-6 G#-6

Pas pour demander un prêt,

C-6 B-6

Mais avec des bas de

A-6

Et des pistolets en

A-6 G#-6

On a fait un casse !

A-6 B-6

Les jetés de

E7 A-6 G#-6

On n'est pas mauvais garçons,

A-6 B-6

Mais ce qui nous

E7 A-6 G#-6

C'est un peu de pognon.

Chorus :

G#-6

En partant à la guich'tière,

Qui avait de beaux yeux verts,

Geoffray n'a pu s'empêcher,

Pour la revoir, il a glissé,

Au travers de l'Hygiaphone,

Son numéro de téléphone ;

Ca passe ou ça casse !

Les jetés de l'encre,

On n'est pas mauvais garçons,

Mais ce qui nous manque,

C'est toujours un jupon.

Il a dit « pour un baiser,

Les filles savent garder,

Un secret par devers elles,

Les filles c'est officiel,

Aiment les voyous qui aiment

Les chansons et les poèmes,

Surtout les filles classes ! »

Les jetés de l'encre,

On n'est pas mauvais garçons,

Mais ce qui nous manque,

C'est un peu d'affection.

On avait assez d'argent,

Pour acheter nos instruments ;

De ce casse d'amateurs,

De musiciens, de chanteurs,

On partait presque en dansant,

On s'est retrouvé impuissant,

Bloqué dans le SAS !

Les jetés de l'encre,

On n'est pas mauvais garçons,

Mais ce qui nous manque,

C'est un peu de raison.

Pendant un temps en prison,

On a écrit nos chansons,

Avec des bouts d'élastiques,

On faisait nos p'tits musiques,
Geoffray, avec des cuillers,
Battait d'un rythme d'enfer,
Pour que le temps passe !

Les jetés de l'encre,
On n'est pas mauvais garçons,
Mais ce qui nous manque,
C'est de sortir de prison.

C'est quelques années plus tard,
Qu'on a chanté dans les bars
Et qu'un soir dans un concert,
On a vu de beaux yeux verts,
La banquière de Geoffray,
Qui pour le revoir s'offrait
Les premières places !

Les jetés de l'encre,
On n'est pas mauvais garçons,
Mais ce qui nous manque,
C'est toujours une chanson !

Le chemin des dames

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Bologne

C#-
J'écrivais des chansons, des p'tit's musiques

G#7
J'avais un répertoire plutôt comique

F#-
Je crois que j'allais devenir quelqu'un

G#7
Mais en quatorze, ma fiancée en larmes

F#-
M'a vu partir entre deux gendarmes

G#7 C#-
Le front baissé jusqu'au front de Ver

La mort dans l'âme, tremblant dans le vacarme

Pleurant de peur, pleurant sur mon arme

Sautant le mur, volant sur mes fémurs

Quand j'ai voulu me faire la malle

Au son du clairon, sous douze balles

Je mourus, je mourus le dos au mur

Refrain :

C#-
Nous les enfants de la papa de la patrie

G#7
On se contrefout de la titi d'la tyrannie

F#-
Quand on est étendu, sanglant sur le pavé,

G#7 C#-
Le jour de gloire n'est pas prêt d'arri

Au fond d'une fosse il m'ont enfoui

La fosse de ceux qui se sont enfuis

Au milieu de mes amis d'infortune

Je fleurissais le champ de déshonneur

Quand un matin, un matin de bonne heure,

Ils m'ont déterré sans aucune honte aucune

C'est en défilant en levant le nez

Qu'à l'arc-de-triomphe ils m'ont emmené
Qu'ils m'ont acclamé comme une idole
Moi qui rêvais d'être un chanteur connu,
J'ai bonne mine en soldat inconnu
Avec des osselets plein les grolles

Moi qui rêvais de monter à Paris
De chanter au lapin Agile d'Ari-
-stide Bruand et de Gaston Couté
J'aurais voulu y arriver debout
Enflammer la Butte par les deux bouts
Chanter l'anarchie en blouson clouté

Pour bien m'emmerder, ils ont bricolé
En lieu et place de mes feux follets
Une flamme au gaz, un gros bec Bunsen
Un truc qui pue qui jamais ne s'éteint
Les morts aiment le noir dans leur sapin
Ou comment voulez vous qu'on reste zen ?

Du fond de mon trou, dans le seizième,
Loin de ces coins du Paris que j'aime
Plusieurs fois par an, j' les entends quand ils
Remuent leurs épées au nom de la paix
Remuent leurs couteaux au fond de ma plaie
Comme quand en quatorze ils défilent

Je crois, vu l'état du dernier poilu
je crois que bientôt je n'en verrai plus
Mais je crois que jusqu'à la fin des âges
On n'a pas fini de venir me fleurir
C'est pas demain que je pourrai dormir
Bien en paix sur mes deux cartilages....

Fasse que ma chanson soit un jour connue
Que ma pt'ite musique vous ait pas déplu
Qu'un jour les défilés militaires
Soient remplacés par des farandoles
Qu'enfin on m'emmène loin des bagnoles
Qu'après de ma fiancée, l'on me ré-enterre

Le grenier de mon coeur

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Bologne

D- A7
Je t'ais rangé des amou
D-
Je t'ais raccroché mon arba
D7 G-
Et t'ais tenue de cha
D- A7
C'ait dans la poussière d'un gre
D-
A t'ailieu des livres et des ca
E9 A7 D-
Que t'ais mon

Chorus :

D7

Comme une pendule qui a perdu
Son balancier, les aiguilles tordues
Je ne marquais plus l'heure
Je me souviens du temps où le coucou
Chantait je t'aime un peu, je t'aime beaucoup
Je t'aime du fond du coeur

Depuis vingt ans que je n'ai plus vingt ans
Je pensais ne jamais revoir le temps
De mes premières ardeurs
C'est en achetant des cigarettes
Que je tombe sur cette minette
Qui m'a tapé dans le coeur

J'ai remis mon costume d'Apollon
J'ai fait tailler tous mes cheveux longs
Moi qui fuyais les coiffeurs
J'ai redescendu de mon grenier

Tous mes livres, tous mes cahiers,
Ce qui me restait de coeur

J'ai relu tous mes anciens poèmes
Rafistolé deux ou trois «je t'aime»
Et j'ai acheté des fleurs

Puis je lui ai donné rendez-vous
Pour lui murmurer deux, trois mots doux
Que j'avais appris par coeur

Ma pendule est maintenant réparée
Elle s'est remise à chanter
A chanter toutes les heures
Nous avons depuis aménagé
Dans ce qui fut autrefois le grenier
Fut le grenier de mon coeur

Le guitariste

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt

D- G- C7
Je n'aime plus le temps qui passe,
F A
Moi ce dont j'ai l'envie,
D7 G-
A t'écouter danser ces mots que t'entrelace,
C7 A
Qui chantent les chagrins que tu essuies d'un geste.

Un poète ça compte ses pieds pour voir s'ils tombent,
Le ciel à la marelle, se court à cloche-pied ;
Allez tends-moi ta main, sais-tu que l'on succombe,
En admirant tes doigts légers comme un papier.

Je n'aime plus les chansons qui passent à la télé ;
Je n'aime qu'une chaîne, celle que je porte au cou,
Celle qui me rappelle, celle qu'on avait scellée,
Juste entre ma cervelle et ton coeur de caillou.

Quand viendras-tu me voir ? M'embraseras tu encore ?
Poseras-tu un soir mes yeux sur ta guitare ?
Celle qui s'en bat les cordes, celle dont les accords,
Consument dans mon corps l'écorce d'un cafard.

Il paraît que tu penses, quelques plaies qui je pense,
Viennent de notre temps qui n'est plus assez tendre ;
On te pardonnera tous tes billets d'absence,
Reviens et reviens vite, il est long de t'attendre.

Je m'ennuie d'un musicien qui compte le temps qui passe ;
Moi ce dont j'ai l'envie, c'est du temps qui me reste
A t'écouter danser ces mots que t'entrelaces,
Qui chantent les chagrins que tu essuies d'un geste.

Le petit bar

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque 4

F#
L'acquéoniste

B-
L'air pour nous cet air-

A
Eh sur la piste

D
Tragglisses entre mes

F#
Quand ton triste

B-
Pleure ses notes de

A
Si l'amour existe

D
Il n'est pas loin je

Et en avalanche

Les notes de Django

Qui sortent du manche

D'une vieille Favino

Mes mains sur tes hanches

Descendent en duo

J'ai le coeur qui flanche

Cet air là est si beau

Refrain :

D
Dans ce, dans ce, dans ce

A7
Petit bar pari

Danse danse danse

D
Jusqu'au petit ma

Lance lance lance

A7
Ton coeur contre mon

Pense pense pense-

D
Mais tu?à moi de

Si l'amour s'installe

Entre nous dans le noir

Un coup de cymbale

Scellera nos espoirs

Et pour ce petit bal

Devant ce vieux comptoir

Nous donnerons cent balles

Aux musiciens ce soir

Le sel

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Toulouse

A D-
Tente ce goût a

A
C'est le sel de la

A7
Quirève de dou

G-
Jou goûteras un

A
Un grain de sel d'a

D-
Qu'este sur le

Célimène est de celles

Qui saupoudrent de sel

Chacun de ses baisers

Toi t'as l'amour guimauve

Ton rouge tourne au mauve

Il n'a rien d'un brasier

T'as mis trois grains de sel

Pour faire trois étincelles

Sur le feu d'un briquet

Pauvre feu de Bengale

Tu fais rire les étoiles

D7
Que t'as ce que t'as fabri

G-
Toi fais rire les é

A D-
Qu'est-ce que t'as fabri

Tu traînes ses dentelles

De palace en hôtel

Ton amour bat de l'aile;

Et ton moulin à vent

Comme il n'y a plus de vent

Grince en moulin à sel

Tu sais les demoiselles

N'aiment pas le gros sel

Dans les plis de leur lit

Tu moudras grain par grain

Sinon tu n'auras rien

Su du sel de la vie

Seul sur ton violoncelle

Tu joues ta valse en sel

Des larmes plein les cils

La note est trop salée

Tu l'as vue s'en aller

Danser n'est pas facile

Dans le champ de menhirs

On t'entend qui soupire ;

Tes larmes chargées de sel

Goutte à goutte s'épanchent

Pour former toute blanche

Une statue de sel

Guérande, la plus belle

De ses fleurs, c'est le sel

Près des marais salants

Même les soirs d'arc en ciel

La couleur éternelle

C'est celle du menhir blanc

Le signe du destin

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Toulouse

D- F
Toi j'attendais un
C7 A
Signe des
D- F
Lignes, un type dans les
C7 A
Dames de ta
C7 F
T'as dit un soir de dé
A# A
Quand la fin de l'hi
C7 F
Aait flamboyer dans ta
A# A
Quelque prime

La ligne au creux de ta main
Ce soir au pied de la vigne
J'y ai vu tracé mon chemin
Et quand ta bouche a frémi
Quand elle s'est tendue vers
Les lèvres là j'ai senti
Un parfum de primevère

Moi je remplissais des lignes
Penché sur mon calepin
Au bar du pied de la vigne
Ce soir là je me souviens
Tu m'as souris, dans tes yeux
J'ai trouvé comme un faux air
De la dame qui dit monsieur
Aimez vous les primevères

T'avais la grâce d'un signe
Des épaules jusqu'au main
J'ai vu que t'avais la ligne
Taillée comme un mannequin,
J'avais pourtant passé l'âge
Depuis tant et tant d'années
De croire encore aux mirages
Aux bouquets de primevères

Puis tu m'as montré la ligne

Les aurores boréales

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque 4

A- E-
J'ai de bolé

F
De Ra

G C7
On se jandit au pia

B7 E-
Les aurores

A7 G
On s'embrasse

F# B7
Les aurores du ca

Avec toi comme c'était drôle

La marelle

On a flingué tant de grolles

Sur un pied derrière une pierre

A sauter comme des sauterelles

Dans le jardin de grand père

Un soir d'été assis sur

La margelle

J'étais pourtant pas très sûr

Sur ta bouche j'ai posé

Un bouquet de fleurs de sel

Ce fut mon premier baiser

Entre cousin et cousine

De plus belle

On se lécha les babines

C'était la fin des vacances

Aux premières mirabelles

Just'avant l'adolescence

Sur la lune y a pas de neiges

Éternelles

La vie c'est comme un manège

Tu fis tourner d'autres coeurs

Ma cousine Pimprenelle

T'attrapas d'autres bonheurs

Notre histoire n'a pas quitté

Ma cervelle

Et j'ai souvent hésité

De mariages en enterrements

A prendre de mes nouvelles

Dans tes souv'nirs de douze ans

Ce sont les amours de gosses

Les plus belles

Tous nos voyages de noce

Finissent plus ou moins mal

Peu d'histoires nous rappellent

Nos aurores boréales

Les filles de Mar del Plata

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Toulouse

E- B
Gardel la main gauche en
E-
Détour musiciens des quartiers
E7 A-
Androite une lame en
E-
Ils tournent autour l'un de l'
C
Ils ont l'ignominieux af
B E-
Qu'on a pas baissé le

Refrain :

A-
L'un dansait contre
D7 G
L'autre sur son
B
Doigt l'autre entre ses
E-
Serrait son verre d'al
E7 A-
J'avais couvé des
D7 G
Le plus jeune des
F
J'avais refusé son
B E-
Les deux hidal

L'un sait jouer à la guitare
Tous les plus beaux airs de Gardel
L'autre a la gueule à finir tard
A traîner dans tous les bordels
Je sens chaque coin de mon corps
Frémir devant leur désaccord

Chaque fois qu'avance une lame
Elle manque d'un cheveux sa cible
On entend soupirer les dames
Devant leur regard impassible

Ils tournent sur la milonga
Comme s'ils dansaient à petits pas
Nous les filles de Mar del Plata
On n'a pas une vie facile
C'est pas tous les soirs la fiesta
C'est ça ou bien les bidonvilles
Entre deux passes et deux gringos
Parfois on danse le tango
L'un dansait contre moi
Me serrant sur son col
Quand l'autre entre ses doigts
Serrait son verre d'alcool
J'avais couvé des yeux
Le plus jeune des deux
Et c'est sur un air de tango
Qu'il est tombé sur le carreau

Les joies du vélo

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque 4

G A
Courant à vélo, frôlant d'un peu
G
Près les autos, j'accrochai un ré
A
C'est ainsi qu'on vit quatre vingt ki
D9
Atterrir ce soir là sur un ca

Refrain :

D9
Sol(III)x3] Ohohoh les joies du vé
G
Huhuhue les joies de la
G F#
Ohohoh les joies du vé
A D9
Huhuhue les joies de la

Pour aider l'homme qui s'envoyait en l'air
Sortit de l'auto la propriétaire
J'ai bien dit «la», sinon vous pensez bien
Mon oeil n'aurait quitté le droit chemin

Elle jeta des cris elle versa des pleurs
Les femmes sont sensibles à nos malheurs
Elle vint aux nouvel's d'mon ossature
Un homme aurait pris peur pour sa voiture

Elle se pencha au dessus de mon corps
Pour vérifier que je bougeais encore
Elle portait un profond décolleté
J'avais oublié de vous le raconter

Elle me tendit ses mains, ses bras, son cou
Pour voir si debout je tenais le coup
Je fis semblant d'être à moitié mourant

J'allais quand même pas partir en courant

«Madame j'ai du mal à respirer

J'ai mal partout, je vais expirer

J'ai dans le coeur comme une cartouche

Quelqu'un connaît-il le bouche-à-bouche ?»

Elle m'allongea sur sa banquette arrière

Et s'appliqua mieux qu'une infirmière

Les premiers gestes du secouriste

Elle les apprit avec un cycliste

Je vois vos regards dans la salle

La question sur vos lèvres s'installe

Je vais y répondre afin de conclure

L vélo n'eut pas une égratignure

Les tempes grises

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Bologne

F A-
Est-il qui est devenu
G C
Vergines, les tempes
F A-
Dives sur le coin des
G C
le temps que je m'en
C D-
Arde les obscures chan
G C
fil d'air
C D-
Le temps dans son échappée
F E A-
le temps qui

Refrain :

A- D-
C'est pas
G C
pas pour
A- D-
Un autre
G C
l'autre
C D-
J'ai le
F E A-
On ne peut

Ce soir la belle prends ta valise
Mais surtout n'y mets rien dedans,
C'est pas à Deauville, à Venise
Que je t'emmène la fleur aux dents;
On part pour des chemins de rêve,
Où se cueillent les souvenirs,
Où les coeurs, les corps se soulèvent,
D'où l'on ne peut plus revenir

J'ai dans ma cave une bouteille
De l'année même de ma naissance,

Elle est porteuse de soleil
De vie, d'amour et d'insouciance
Et porte donc jusqu'à tes lèvres
Ce verre avant que je n'y pose
Un baiser empreint de la fièvre
De toutes mes années moroses

Retire tes dernières dentelles
Et souris moi, j'aime ton rire,
Quand il rime avec la prune
De tes yeux remplis d'avenir
Ce soir tes belles boucles blondes
Estomperont mes tempes grises
Et nous ferons le tour du monde
Autour de tes formes exquises

Lettre à mon père

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque 4

C7 F Bb7 D#7
Ça t'a sauté les par
G# C#7 G C7
Dont t'es si fier d'écri
F Bb7 D#7
Ça t'a sauté les par
G# C#7 G C7
Ça t'a sauté les par

Depuis que t'es plus là, il se passe ici-bas
Des choses dégueulasses mais vois-tu, cher papa,
J'arrive à vivre heureux en oubliant un temps
Ces temps de crise et ma crise des cinquante ans

T'avais raison, maman ne s'est pas consolée,
Elle parle de la nuit où tu t'en es allé,
Ses yeux parlent de toi comme on parle d'amour,
Elle n'a pas eu d'amant connu jusqu'à ce jour.

Le monde depuis toi nous a fait quelques farces :
L'argent devenu roi, le royaume des garces
Qui épousent des cons qui tapent dans un ballon
Barbara n'est plus là, ça chante beaucoup plus blond

Mon père, je te salue ; toi qui croyais en Dieu,
Embrasse donc pour moi chacun de mes aïeux
J'égrène ici-bas, moi qui ne crois toujours pas,
Le restant de mes jours en pensant fort à toi

On se dit tu

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Toulouse

Db-
On se dit habites où ?

On se dit tout / On s'habitue

F#-
On se sent bien qu'on s'amou

E9
On se sent comme d'la liqueur

Qu'ça caracole / Et qu'on p'tit coeur

G#7
Sache pousse pousser la mous

Db-
C'est l'opéra hier

A l'heure du thé / Quand le thé vert

F#-
A peine qu'un parfum de pis

G#7
Verbois nous souriant

Car tes yeux verts / Sont si brillants

Db-
Caché ne jouent même plus à cache-

Refrain :

B7
Pourquoi moi ?

E9
Pourquoi deux puis trois

G#7
Pour trois mois sans toi sous mon

B7
Pourquoi n'importe que toi

E9
Pour trois mois émois

G#7
Pourquoi ne ferait on pas rimer en

Db-
A nos deux

Ça fait trente ans / Qu'on se louvoie

Que l'on s'entend / Comme on se voit

Que l'on voit bien comme on s'attache

J'connais par coeur / Tes grands yeux verts

Et ton grand coeur / Toujours couvert

Des mille couleurs Caran d'Ache

Le temps qui sonne / Nous a souri

Alors qu'il donne / À cor à cri

Souvent de vilains coups de hache

On vit ensemble / Tant de grands soirs

Et il me semble / Que notre histoire

N'a jamais manqué de panache

Quand l'un des deux / Il s'en ira

L'autre des deux / Il sentira

Au fond du coeur / comme une tâche

Notre thé vert aura repris

Son goût amer / Car c'est le prix

La vie tout seul manque de gouache

Nos souvenirs / Suffiront-ils

A faire venir / Au bord des cils

Quelque larmes qui nous arrachent

Qui verra-t-on / Arroser le temps

Près d'une tom- / be qui attend

L'autre sous le plancher des vaches

On sème

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Bologne

D
On sème, on sème, on sème

Db
Sans savoir ce qu'on sème

D
La semence est-elle saine

Db
Sera-t-elle incertaine ?

B-
C'est qui se charge

F#-
De grandir les hommes

Db9
En sà la marge

F#
Ne menent pas à Rome

B-
À la fin qu'on sait

F#-
On aient nos envols

Db9
Sont en lacets

F#
On sait au bon col

G Db
Après, on ne sait

G# Db
Après, on ne sait

Qu'on chante ou qu'on déchante

Les chansons qui nous hantent

Sont-elles mieux écrites

Que celles qu'on écrit vite ?

C'est l'public qui se charge

De les rendre éternelles,

Nos notes à la marge

Nos vers en vermicelles

C'est à la fin qu'on sait

Quand le bal est fini

Si on verra danser

Nos vers à l'infini

Avant, on ne sait pas

Avant, on ne sait pas

On s'aime, on s'aime, on s'aime

Sans savoir que l'on s'aime

Ensemble depuis trois jours

Ensemble depuis toujours

C'est la mort qui se charge

De dire à ceux qui restent :

"Ceux qui ont pris le large

Laissent un mal indigeste"

C'est à la fin qu'on sait

Le poids de nos amours

Si nos coeurs enlacés

Se laisseront un jour

Avant, on ne sait pas

Avant, on ne sait pas

Pablo

Paroles : Gilles Maire - Musique : Geoffray Milleret

Disque Bologne

G- D7
Je suis masseur dans un salon d'beau

E7 A-
Les femmes s'ailou

F# B-
Depuis vingt les mas

E7 G
Depuis vingt les mas

G- D7
Maintenant année, il leu

E7 A-
Qu'est-ce qu'il a, il leu

F# B-
Il est tout d'amon bagage

E7 G F#
Il est tout d'amon bagage

B- F#7 B- F#7 G-7
Mais Pablo, il a les dents blanches

F#7 B- F#7
Le sourire des di

B- F#7 B- F#7 G-7
Il a les yeux faits pour l'

F#7 B-
Et les doigts comme en ve

F#7 B-
Avec ses faux airs d'Igle

E7 G F#
Il a la première

Il se fout pas mal du droit d'aïnesse

Il prend les plus jeunes et me laisse

Que les clientes d'un certain âge

D'accord elles sont encore belles, d'accord

Mais elles ont mal de ne pouvoir encore

Etre avec Pablo et elles enragent

Car Pablo, il a les dents blanches

Le sourire des dimanches

Il a les yeux faits pour l'amour

Et les doigts comme en velours

Avec ses faux airs d'Iglesias

Ce salaud, il m'a pris ma place

Nous autres on fait un travail manuel

Sur le dos des dames, c'est naturel

De suivre les règles, les usages

Mais on entend sous les doigts de Pablo

Frémir, gémir et trembler les tableaux

C'est un motif réel de limogeage

Si Pablo, il a les dents blanches

Le sourire des dimanches

Si il a les yeux faits pour l'amour

Et les doigts comme en velours

Avec ses faux airs d'Iglesias

Un jour il va perdre sa place

Je suis masseur dans un salon d'beauté

Les femmes j'ai toujours su les dorloter

Depuis trente ans, je fais des massages

Je me souviens, ils avaient pris un nouveau

Question métier, il n'était pas au niveau

Il était loin d'avoir mon bagage

Je suis pas beau, j'ai pas les dents blanches

Pas le sourire des dimanches

Pas les yeux faits pour l'amour

Pas les doigts comme en velours

J'ai pas de faux airs d'Iglesias

J'ai toujours su garder ma place

Papa pique

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque 4

D E9
Quand j'étais enfant mon

A7 D
Savais-tu quoi faire il était coif

D E9
C'était pendant la

A7 D
Mère, elle vendait des

Refrain :

D E9
Papa quand tu te rases

A7 D
Tu piques pa

D E9
Papa quand tu te rases

A7 D
Là tu ne piques

Maman pendant un moment

Eut un amant allemand

Pendant qu'elle aimait l'occupant

Papa s'occupait des clients

Papa quand tu te rases pas

Tu piques papa

Papa, si tu la rasais pas

On te la piquerait pas

La nuit, papa était résistant

Il prit le maquis et trois sushis

Maman, elle apprenait l'Allemand

Du dimanche au samedi

Papa quand tu te rases pas

Tu piques Papa

La nuit, tu rases les murs papa

Pour qu'on te pique pas

Un jour papa eut pour client

L'allemand, l'amant de maman

Il le piqua en le rasant

On l'enterra dans un champs

Papa quand tu te rases pas

Tu piques papa

Et quand tu rases papa

Tu piques aussi papa

Mon père à la fin de la guerre

Fut naturellement désigné

Pour tondre celles qui couchèrent

Avec l'ennemi résigné

Papa quand tu te rases pas

Tu piques papa

Papa tu ne la rasas pas

Et je m'en pique papa

Pimprenelle

Paroles et musique : Gilles Maire

G- D7
Quand on pense à

G- C-
Quand nous re

C- A#
baigne sur les

A# D7
Quand on

C-
J'avais oubliée

G-
Mais des Écoliers

A# A
J'ai revu sou

D7 G-
Dans un souvenir

Chorus :

A7

G7

Ma pauvre Pimprenelle

Enrobée de flanelle

Ma poupée de chiffon

Qui portait sur le front

Deux trois cheveux de laine

J'aimais tant ton haleine

Je t'ai revu sourire

Dans un vieux souvenir

Et puis quand tout va bien

On siffle un air de rien

On claque les paroles

Quelques mots qui décollent

On chante tout étourdi

On chante et on se dit

Je l'aimais ce sourire

Dans ce vieux souvenir

Ma belle Pimprenelle

Quand pour une hirondelle

J'ai refait mon printemps

C'était il y a longtemps

Je t'avais oubliée

Mais rue des écoliers

Je t'ai revue sourire

Dans un vieux souvenir

Au début c'est tes yeux

Qui me parlait le mieux

Ton sourire apparut

Nous marchions dans la rue

La rue des Écoliers

Tu portais un colliers

Un collier de sourires

Pour mes vieux souvenirs.

Tango à Jehro

Paroles : Gilles Maire - Musique : Geoffray Milleret

Disque Bologne

E- G
C'est un peu plus beaucoup d'importances

B E-
Quand j'étais à Rio de Janeiro

G
Parce que je sois le fils de rien ou roi d'Espagne

B E-
Je n'ai que la sagesse éternelle

Quand j'écrivais en vers ou bien était-ce en prose
Je vous ai vu un soir, entre mille autres choses,
Vous m'aviez donné un morceau de papier,
De quoi vous envoyer quelques vers quelques pieds.

Ces quelques mots de vous, écrits de votre main,
Par un dimanche au soir, un soir sans lendemain
Je les avais perdus, je vous ai retrouvée
Sagement pliée dans mon livre de chevet.
Je me suis souvenu de nos bavardages
Au temps où je n'avais pas tourné la page
Faut-il que je vous dise ? J'ai laissé ma plume
Je me suis retiré au milieu des dunes

J'ai vendu ma guitare à quelques Andalous
Qui nous dit-on sont bien plus habiles que nous.
Je vis donc aujourd'hui loin des rêves d'antan,
Je rêve parfois encore face à la mer, au temps
Du tout petit chanteur à la muse indolente
Qui maniait avec une aisance insolente
Les mots que recevaient celles que j'embrassais
Je ne suis plus cet homme que vous avez laissé
Moi qui courrais le monde en suivant mes envies

Moi qui vous ai confié ces moments de ma vie
Il y a longtemps que je n'ai pas écrit en vers
Pour aucune autre dame, vous êtes la première
Pour qui mes dix doigts rêvent encore de guitare
Je veux vous avertir, si ne n'est pas trop tard,
Et si vous entendez chanter ce poème
Venez, ne venez pas, je serai là quand même.

Toulouse

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Toulouse

G F# E°7 B7
Ça fait plaisir dans de
A7 E-6 F#°7 E-
garbade de la ville train
F# B-
Dartigues voisie d'uirte
E°7 C7° F#
Quelques fois on souve

Dis-moi comment on va de Rangueil aux Minimes.

Bagatelle rape-t-elle en rimes ou en déprime ?

Est-ce que d'Esquirol jusqu'à la rue Saint-Rome

Les rues prennent encore les airs de Barcelone ?

Laissant la Saint Sernin seule à son ciel perchée

Notre Dame la Dalbade nous pleurait son clocher

Quand au parking des Carmes on entendait qui sonnent

Les cons atteints de parkinson sur leur klaxon.

Carlos Gardel le tanguero qui corassonne

Nougaro le taureau à la voix qui résonne

Sur chaque brique rose de la ville aux violettes

Vos ombres dansent encore quand vos chansons s'arrêtent

Souffle le vent du diable, même quand il est minuit

On se moque de l'heure au canal du Midi

La Garonne au pont Neuf s'en va noyer son eau

En traînant ses couleurs dans les vins de Bordeaux

La belle qui m'adopta, un jour tu me verras

Me perdre dans tes rues, me perdre dans tes bras

Qu'Aimeric de Péguilhan me laisse te chanter

Ces mots que ma mémoire n'en finit de hanter

Se perdre dans Toulouse, comme s'il était vingt ans
Revoir fleurir encore ses vieux rêves d'antan
Je suis parti c'est vrai, mais je n'ai rien quitté
Nos souvenirs la belle m'ont toujours habité.

Ulysse

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque 4

D- A7
De la terre en terre d'
D-
La terre où jadis il rê
A7
Il n'a pas eu droit à la
D-
Aux «bonjours», aux «comment-ca-
F C7
Bonne qui vous saute au
D-
Bonne qui vous chauffe au
A7
Bonne, pas même sa
D-
Bonne les baisers, les yeux

Et voir Pénélope la belle
Qu'on aima jadis comme un fou
Courtisé par ces jeunes loups
Ça rend les années plus cruelles

Refrain :

F C7
C'est là qu'il est
D-
Bonne retour au pays des
C7
Bonne pour trouver des yeux qui
D-
Bonne pour accueillir l'homme qui re

Arpentant des terres lointaines
De centimètre en sentiment
On écarta bien des sirènes
Pour revenir meilleur amant ;
On comptait sur les retrouvailles
Sur les nuits douces du passé
Mais seul un chien à caresser
Ça vous travaille jusqu'aux entrailles

Usé par le temps des voyages
Meurtri des cris des goélands
Se voir refuser le passage
Par d'arrogants et fiers galants

Une histoire assez ancienne

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt

F- Bb-
C'est une histoire assez an-

C7 F-
C'est une histoire assez an-

Bb-
C'est une histoire assez an-

C7 F-
C'est une histoire assez an-

F# C7
C'est une histoire assez an-

G# C7
C'est une histoire assez an-

F- Bb-
C'est une histoire assez an-

C9 F-
C'est une histoire assez an-

Refrain :

Bb- C7
C'est une histoire assez an-

F-
C'est une histoire assez an-

Bb- C7
C'est une histoire assez an-

F-
C'est une histoire assez an-

La mode n'était cette année-là,
Pas aux cancrs, pas aux nigauds,
La première de la classe, elle a-
-vait de beaux seins sous son tricot.

Des tâches d'encre sur les mains,
J'ai bien tenté d'écrire un mot,
Pour transformer en parchemin,
Son cahier à petits carreaux.

On voit des biches qui remplacent,
Leurs cerfs par de jeunes taureaux,
Mais la vie s'écrit pas, hélas,

Comme un vers de Victor Hugo.

Elle confia ses premières bises,
A un gamin pas tellement beau,
Mais qui portait sous ses chemises,
Les allures d'un hidalgo.

Celui qui chante cette histoire,
N'a qu'une guitare et qu'un micro
Mais encore dans sa mémoire,
Ses premiers amours de minot.

Un jour

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Toulouse

D-
Jour

G-
Toi tu me verras débar

C7
Jour

F
Moi je viendrai te racon

D-
bon

G-
Que malgré moi, je t'avais

C7
Paul

A7
Diamants déçus, d'amours

D-
Bien

G-
Les bons amis que j'ai tra

C7
Sins

F
Ce qui aurait pu être

D-
J'ai

G-
Des beaux succès au fil des

C7
Mais

A7
Tant de peines, tant de tour

Refrain :

D- G-
Mais que tu me pardonne

C7 F
Comprends à ceux qu'on

D- G-
Comprends même tu compren

C7 A7 D-
Mais, un coup je fuis, un coup je

Ce soir

J'aurais eu le temps de venir

Te voir

Mais dans un bar rue d'Agadir

J'ai croi-

-sé un sourire qui m'a plu

Je crois

Je vais jeter mon dévolu

Sur cet

te femme qui me fait rêver

Sur ces

Lèvres qui me font chavirer

Pardon

Je le sais je te fais encore

Faux bond

Mais c'est mon coeur, mais c'est son corps...

Moi qui

Ne suis jamais venu te voir

Même si

Je me perdais dans mes histoires

J'aurais

Peut-être dû pousser ta porte

Tu sais

Dire les mots qui réconfortent.

Je sens

Que l'amour règne sous ton toit

Les gens

Me disent tous du bien de toi

Un jour

Toi tu me verras débarquer

Un jour

Moi je viendrai te raconter...